
Projet de territoire Enjeux du développement durable

22 novembre 2012



Contribution de Manoel DIALINAS

manoel.dialinas@laposte.net

Débat sur la Transition énergétique

Réactions à la lecture du document de Jean-Marc Jancovici

(Texte téléchargeable ici http://www.manicore.com/documentation/transition_energie.html)

Dans le cadre du débat sur la transition énergétique, Jean-Pierre Le Roy a proposé la lecture d'un texte de Jean-Marc Jancovici. Manoel Dialinas livre ses réactions après lecture de ce document

Le document de J.M. Jancovici est bien documenté, les chiffres sont fiables, mais il laisse un peu perplexe car nécessitant des notions en économie que tout le monde n'a pas.

Les deux définitions de la transition énergétique données par J.M. Jancovici, bien qu'exactes, semblent insuffisantes, voire réductrices. Il y manquerait la notion suivante : la transition énergétique serait le passage d'un monde, dans lequel moins d'un milliard d'humains ont un niveau de consommation énergétique qui épuiserait la ressource énergétique disponible d'ici 2 à 3 générations, vers un monde, dans lequel 8 à 10 milliards d'humains auront, à niveau de vie comparable au notre, un niveau de consommation énergétique soutenable pendant des dizaines de générations et plus.

« Toute réflexion doit désormais se placer dans un contexte où il y aura de moins en moins de croissance économique. »

Pas certain. C'est oublier les pays émergents, qui malgré la crise économique actuelle continuent à avoir un développement significatif. C'est oublier aussi que le paramètre PIB est souvent considéré comme inadapté pour décrire la croissance et le développement. Le concept IDH (Indice Développement Humain de l'ONU) ne serait-il pas plus adapté ?

« Cette évolution a une cause principale : le tassement de l'énergie disponible par personne. »

Cela ne semble vrai que si on prend en compte les seules ressources énergétiques fossiles. Il y a des ressources épuisables mais non fossiles, et d'autres renouvelables que l'éolien et le photovoltaïque.

L'argumentation de J.M. Jancovici pour décrire la crise économique actuelle est difficilement compréhensible pour les non initiés en économie ; en outre il ne mentionne pas la financiarisation excessive de l'économie dont on peut constater pourtant qu'elle va de pair avec la crise apparue dans les années 70 : n'en serait-elle pas la cause ? Une autre explication de la situation actuelle serait plutôt que les sociétés actuelles mettent beaucoup (trop ?) de temps à passer d'un système d'utilisation de ressources supposées non finies, vers un système à ressources limitées et en voie d'épuisement pour certaines, renouvelables pour d'autres, et que d'autre part les sociétés ont du mal à limiter les gaspillages, et dissocier le nécessaire du superflu.

L'argumentation de J.M. Jancovici ne prend pas en compte le fait que le développement des civilisations se traduit depuis plusieurs milliers d'années par une utilisation croissante de l'énergie depuis la maîtrise du feu par l'homme, avec une accélération phénoménale depuis le 18ème siècle. Avec comme corollaire que, quelles que soient les hypothèses économiques, 5 milliards d'humains veulent légitimement bénéficier du même niveau de vie et de confort que le milliard dont nous faisons partie.

Autre évolution continue de l'humanité : l'aspiration à une mobilité croissante, qui évidemment utilise de l'énergie. C'est une tendance "lourde", et on peut parier que l'Homme mettra tout son génie pour conserver cette mobilité, même quand les ressources énergétiques actuelles auront disparu : pour cela les Sciences et Techniques seront mises à contribution, et dès maintenant on peut avoir l'intuition de solutions durables dans le temps et utilisables pour tous.

D'accord avec J.M. Jancovici quand il écrit : « *même l'économie dite dématérialisée est fortement consommatrice de ressources.* » Par exemple, aujourd'hui l'informatique (internet inclus) consomme 3 fois plus d'énergie que le transport aérien.

D'accord avec J.M. Jancovici quand il écrit : « *l'énergie fossile reste reine (80 % du total)* ». C'est même là que se situe le problème actuel, la difficulté voire la non volonté de sortir de la dépendance au pétrole.

D'accord avec J.M. Jancovici quand il écrit : « *les nouvelles énergies renouvelables sont insignifiantes* ». C'est une conséquence de la dépendance au pétrole.

D'accord avec J.M. Jancovici quand il écrit : « *la première priorité est de sortir gaz et fioul du chauffage des bâtiments* ». Il faudrait ajouter "dans un deuxième temps limiter au maximum l'utilisation de l'électricité dans le chauffage et la climatisation des bâtiments".

Quand J.M. Jancovici écrit « *un choc pétrolier annonce toujours une récession* », il aurait fallu ajouter "tant que les sociétés industrialisées seront dans la dépendance au pétrole".

Pas d'accord avec M.J. Jancovici quand il écrit : « *les seules énergies non carbonées significatives sont la biomasse, l'hydroélectricité et le nucléaire* ». Il aurait fallu écrire : « *Aujourd'hui, les seules énergies renouvelables significatives sont la biomasse et l'hydroélectricité* » et mettre le nucléaire avec les énergies fossiles, car du point de vue de la disponibilité de la ressource, les combustibles nucléaires sont épuisables comme les combustibles fossiles, d'ailleurs le pic d'uranium pourrait arriver pas très longtemps après celui du pétrole (dans l'hypothèse d'une croissance de la production nucléaire).

D'accord avec J.M. Jancovici quand il écrit : « *la deuxième priorité est de décarboner l'industrie lourde.* »

D'accord avec J.M. Jancovici quand il écrit : « *la troisième priorité est de diminuer aussi vite que possible la consommation et donc la taille et la puissance des véhicules à pétrole* ».

D'accord avec J.M. Jancovici quand il pointe le coût du photovoltaïque, mais ce n'est pas une raison pour ne pas développer celui-ci. Il pourra être une partie significative du mix énergétique, lorsque la technologie du photovoltaïque sera mature, et lorsque les techniques de stockage de l'énergie auront progressé. Il eut été préférable d'écrire que l'industrialisation et l'utilisation du photovoltaïque ont été prématurées, du moins dans les régions à ensoleillement limité.

Il est regrettable que J.M. Jancovici n'ait pas abordé l'utilisation de l'énergie solaire pour le chauffage des bâtiments, ni le développement des énergies marines, ni la méthanisation des déchets urbains, agricoles et industriels comme moyen de produire du gaz, ni le développement de nouveaux vecteurs énergétiques (hydrogène par exemple), ni le développement de carburants de substitution aux carburants pétroliers et n'impactant pas sur la ressource alimentaire, ni la cogénération qui permet d'utiliser la ressource énergétique avec un rendement de 70-80 % contre 25-35 % actuellement, ni le développement et l'optimisation de la ressource hydroélectrique.

Enfin, le texte de J.M. Jancovici est, au second degré, un plaidoyer pour l'électronucléaire qui dans le document ne présente pas les inconvénients imputés au pétrole, photovoltaïque et éolien. Il aurait été plus simple et plus clair de le dire explicitement, de signaler qu'outre la dépendance au pétrole, il y a en France une dépendance à l'uranium. Sans oublier que les ressources en uranium sont limitées tout comme les ressources énergétiques fossiles, mais que la technologie nucléaire a des marges de progrès importantes tant pour limiter voire éliminer les déchets radioactifs que pour produire de l'électricité avec une meilleure efficacité que celle des centrales électronucléaires actuelles.